RETRO NEWS

**Les arrivages d'hier aux Halles**

*Viande :* pavillon fermé.
*Volaille :* 7.300 kilos seulement.
*Poisson :* 251.650 kilos dont 230.450 de marée. Marché bien approvisionné.
*Légumes et fruits :* 194.900 kilos contre 330.000 samedi. Faibles arrivages ; forte demande.
*Beurre et œufs :* pavillon fermé.
*Fromage :* pavillon fermé.

1 FRANC

Bould et Faubg POISSONNIERE PARIS


# Le Matin

LE MIEUX INFORMÉ DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉDITION DE 5H

Téléphone : PROVENCE 15-01 8 lignes


**EN SORTANT CE MATIN SACHEZ QUE :**

- Aujourd'hui : Saint-Servais.
- A partir du 19 mai, les consommateurs pourront utiliser les coupons 1, 2, 3 et 4 des nouvelles feuilles de la carte de charbon destinée aux besoins de chauffage (feuille blanche avec impression de couleur bordeaux). Chacun de ces coupons leur donnera droit à 25 kilos.

58e ANNÉE — N° 20.860 ★★★★★ MARDI 13 MAI 1941

# Le général Weygand fait l'historique de notre défaite

## La retraite des Anglais vers Dunkerque rendit impossible toute soudure de notre front

**Qu'a dit le général Weygand, commandant en chef des armées alliées du 20 mai au jour de l'armistice, lorsqu'il fut appelé à déposer devant les magistrats instructeurs de la cour de Riom ? On le saura bientôt. En fait, on le sait déjà. Car l'ancien généralissime n'a pas parlé que devant la justice. Au cours de ses longues randonnées de l'automne dernier en Afrique du Nord, il a parlé plusieurs fois devant les officiers et les hauts fonctionnaires de notre Empire, témoins atterrés et ignorants de la tragédie qui s'était déroulée loin d'eux. Il leur a parlé sans emphase et sans amertume, faisant en termes simples et clairs l'exposé de la défaite à laquelle il avait assisté, impuissant.**

Plus particulièrement lumineux fut son entretien du 29 octobre 1940 avec les officiers des armées de terre, de mer et de l'air à Dakar, où glorieusement venait de couler le sang français. Un résumé sténographique de ses paroles fut pris — car le général parla sans notes et sans papiers — et c'est ce résumé, dont nous allons mettre les parties saillantes sous les yeux du public, qui a le droit de les connaître.

### Rien n'avait été préparé

Et d'abord, un court préambule.

Rien n'avait été préparé, ni matériellement, ni diplomatiquement. Pas d'accord ou des accords insuffisamment mis au point avec les pays aux côtés desquels nous allions entrer en guerre. Pas même de front oriental.

— *J'ai moi-même travaillé*, déclare le général Weyand, *à la création d'un front méditerranéen et je n'ai pu décider les hommes responsables à faire ce qu'il aurait fallu pour constituer ce front.*

Nous avions, il est vrai, l'Angleterre pour alliée...

— *J'ai été, dans l'autre guerre*, rappelle le général, *le compagnon d'armes des Anglais. Je ne puis être suspect d'animosité quelconque à leur égard. Mais il faut laisser les sentiments de côté et situer les faits dans le cadre de la réalité.*

La réalité, c'est que, dès le lendemain du traité de Versailles, l'entente franco-anglaise était fragile, parce que l'Angleterre ne tenait pas à ce que la France eût une influence trop grande en Europe parce qu'elle ne chercha qu'à se dégager des obligations contractées, parce que son intérêt primait l'intérêt français. Il n'y a qu'un pays au monde qui fasse passer les sentiments avant l'intérêt : c'est la France. « Elle est seule de son espèce ».

Et ainsi la France s'engagea dans la guerre...

### La bataille du Nord

C'est le 19 mai que le général Weygand, remplaçant Gamelin, prend le commandement des armées alliées.

Dans quel état trouve-t-il ces armées ?

— *A cette époque*, expose-t-il, *dans le Nord, il y avait un groupe de forces, qui, sous les ordres du général Billotte, se répartissait ainsi :*

*Armée Belge ..... 24 divisions*
*Armée Anglaise..... 9 divisions*
*Armée Française 12 à 13 divisions*

*Dans la bataille de la Meuse, 9 divisions avaient été complètement désarticulées par la profondeur de l'avance des armées allemandes permises par la prépondérance de leur aviation et de leurs chars.*

*Il y avait encore moyen de remédier à cette situation ; c'était de reformer une ligne continue de Montmédy à la Somme. J'étais tellement persuadé que cette tactique était la seule possible que, dès le lendemain, je suis parti en avion et, bien que les forces du Nord fussent déjà séparées des armées françaises, j'ai pu voir le général Billotte et discuter avec lui. Malheureusement, il fut tué le soir même dans un accident d'automobile. Le général Giraud qui avait voulu rester sur place au milieu de ses divisions pour animer une défense sur place jusqu'à la mort, a été entouré par les divisions blindées allemandes. Nous perdions là un chef irremplaçable.*

*Dans le Nord, j'eus l'occasion de voir le roi des Belges. Je n'ai pas pu rencontrer Lord Gort, bien que j'aie tout fait pour le trouver. Le soir, en partant, j'ai constaté que les Allemands avaient déjà fait une brèche immense et par conséquent la rupture des armées était bien consommée.*

*Lors de cette visite du Nord, j'ai fait tous mes efforts pour faire bien comprendre que ce qui importait était la soudure. Je crois que je fus compris, du moins par ceux que j'ai vus, mais je ne fus pas suivi. Ceci se passait le 21.*

*Dans la nuit du 25 au 26, les divisions britanniques se retiraient de 40 kilomètres vers le nord.*

**Stéphane Lauzanne.**

(Suite page 2, col. 1)

# LA PEINE DE MORT aux auteurs *d'agressions nocturnes*

Le *Journal officiel* vient de publier une loi portant creation d'un tribunal spécial pour juger les auteurs d'agressions nocturnes.

Aux termes de cette loi, sera puni de mort tout individu « ayant commis un vol à l'aide de violences, ou s'il était porteur d'armes apparentes ou cachées pendant la période de l'obscurcissement de l'éclairage, soit à l'intérieur des propriétés, soit sur la voie publique. »

Les auteurs d'agressions nocturnes seront jugés dans chaque ressort de cour d'appel, par un tribunal spécial.

La procédure sera instruite dans un délai de huit jours. Aucune voie de recours ne sera admise contre les ordonnances rendues par le juge d'instruction.

Le tribunal spécial statuera dans un délai de dix jours de la réception du dossier par le président.

Le pourvoi de cassation ne sera pas recevable

## Ça brûle chez Lévy

**Le chandelier à sept branches cause de nombreux dégâts, en Israël. Le feu se communique étrangement dans les demeures juives. On signale chaque jour des incendies chez Lévy ou Bloch — ou encore des vols.**

**Une véritable malédiction ! Nos juifs simulent incendies et cambriolages, couverts par des assurances, pensant ainsi mettre à l'abri leur fortune et sauver la caisse, la leur, bien entendu.**

**Mais le « bedit druc » a été éventé.**

# Ménageons l'avenir de notre cheptel

## La consommation actuelle de la viande doit être maintenue très réduite

Peu de viande, moins de viande, encore moins de viande chez le boucher ! A qui la faute ? A la guerre et à ses conséquences évidemment. Mais aussi à la « saison creuse » et au blocus.

Expliquons-nous. Malgré ce que disent les pessimistes, nous possédons encore un cheptel appréciable. Un coup d'œil sur les statistiques officielles nous prouve que, à part l'espèce porcine très touchée, en zone non occupée surtout, les espèces bovine et ovine, par rapport à ce qu'elles étaient en 1938, se comportent encore honorablement. Mais l'ensemble de notre cheptel est jeune, trop jeune. Cela nous commande de le ménager, de lui laisser le temps de grandir... à l'herbe où vaches et bœufs engraissent plus vite qu'à l'étable, *environ d'un kilo par jour.*

La température inclémente, cette année, nous a retardé, hélas ! d'un mois et demi dans la mise au pré ; et comme, par ailleurs, pour ne pas déshabituer tout à fait notre palais du goût du bifteck, on abat quand même, on puise dans des animaux jeunes, donc maigres. Ils pèsent dans les 225 kilos. Ils en pèseraient 300 après un mois et demi d'herbage. Ces 75 kilos perdus par animal représentent un manque à conserver de 200.000 bœufs environ.

Que cela nous fasse réfléchir ! Disons-nous que plus nous ménagerons notre cheptel, plus longtemps nous le laisserons au pré, plus nous l'enrichirons.

En attendant juillet, époque où le boucher pourra de nouveau, sans dommage, honorer tous nos tickets, sachons nous contenter du peu que l'on nous accorde, la *moitié* de nos ressources d'antan.

Comment ? Demain, des médecins qualifiés qui se sont penchés sur le problème nous en donneront ici-même le moyen.

# LA CHASSE AUX TRÉSORS

*Chaque semaine, Le Matin publie un court récit en six chapitres permettant au lecteur de découvrir chaque jour une ou deux indications qui le mettent sur la trace d'un trésor caché à Paris ou en banlieue. Ce tresor, d'une valeur de 3.000 francs, sera payé à celui ou à celle qui le rapportera dimanche au Matin.*

## C'est un employé de mairie — fort longtemps chômeur — qui gagne les 3.000 francs

Dès 6 h. 30, dimanche matin, des chercheurs, de ces chasseurs infatigables venus des quatre coins de Paris et de la banlieue, se pressaient aux grilles du Parc Monceau.

A 7 heures, le parc fut envahi.

Dans une allée encore déserte, deux jeunes gens marchent en silence, l'œil inquisiteur, l'esprit tendu. Ils passent devant le Trésor, puis, mus par quelque pressentiment, reviennent sur leurs pas. L'un, plus convaincu, se dirige rapidement vers un arbre derrière lequel passe un fil de fer. Et, il découvre, suspendu à celui-ci, l'amulette noire, la petite chaine. Il était exactement 7 h. 15.

— *J'étais intimement persuadé que le pendentif était, non par terre, mais accroché* — nous explique triomphalement le vainqueur.

*J'estimais que la petite fille, en courant, avait pu le faire sauter en l'air... en sautant elle-même. Je ne cherchais donc pas en bordure des allées, mais sur les fils de fer qui protègent les massifs et sur les corbeilles à papiers.*

(Suite page 2, col. 5)

M. Albert Blanc, le nouveau gagnant de la Course aux Trésors
*Photo « Le Matin ».*

BON SENS

## Savon et paralysie

Le 26 avril dernier, les journaux furent invités à publier un communiqué officiel annonçant aux Parisiens qu'ils pouvaient, sur présentation de leurs tickets de février, toucher leur quote-part de savon. Sur quoi, les Parisiens coururent aux magasins. Là, en effet, ils trouvèrent du savon. Certains grands magasins du centre de la capitale en avaient des caisses pleines. Mais partout on s'entendit répondre :

— Nous n'avons pas encore reçu l'ordre de distribution...

Et, quinze jours plus tard, l'ordre n'était pas arrivé.

De qui se moque-t-on ? Et quand aura-t-on fini de jouer avec la patience et les nerfs du public ? S'il n'y a pas de savon, pourquoi en annoncer la distribution ? Et, s'il y en a et qu'il suffise d'un ordre pour le distribuer, qu'attend-on pour donner cet ordre ? Ce n'est plus de l'anarchie, c'est de la paralysie.

**Jean d'Orsay.**

# Terrible attaque de représailles contre Londres

## Les incendies causés par le bombardement se voyaient à 100 kilomètres

**BERLIN. — *Le Grand Quartier Général allemand communique :***

**L'armée de l'air britannique a, au cours de ces dernières nuits, bombardé de nouveau et systématiquement, des quartiers d'habitations de certaines villes allemandes ainsi que la capitale du Reich.**

**En représailles, de forts détachements de la Luftwaffe ont entrepris la nuit de samedi à dimanche, une attaque de grande envergure contre Londres. Les conditions atmosphériques permettant une bonne visibilité, les forces allemandes ont déferlé, toute la nuit, sur la capitale britannique et ont jeté des bombes explosives de tous calibres et des dizaines de milliers de bombes incendiaires.**

De vastes incendies qui se sont déclarés dans le coude de la Tamise, principalement dans les Commercial-and-Victoria-Docks et entre le Waterloo-bridge et les Victoria-Docks démontrent la grande efficacité de l'attaque. Une véritable mer de flammes, au nord-ouest du tournant de la Tamise, était visible à une distance de 100 km.

D'autres unités d'avions de combat ont détruit, par des bombes en plein but, une grande partie d'une usine de moteurs spécialisée dans les métaux légers ainsi qu'une usine d'armement dans le sud de l'Angleterre, et ont attaqué avec succès des installations portuaires situées à l'estuaire de la Tamise, à Plymouth et sur la côte du Sud-Est. Au-dessus du territoire britannique, deux avions ennemis ont été abattus.

***

**BERLIN, 12 mai. — *Le Grand Quartier Général allemand communique :***

**Au cours de la nuit dernière, l'aviation allemande a attaqué efficacement de nombreux aérodromes dans le sud et le centre de l'Angleterre. De violents incendies ont éclaté dans les hangars, les abris, les installations techniques et les dépôts de carburants. Sur de nombreux aérodromes, des bombes ont été jetées sur des avions multimoteurs au sol.**

**De grands incendies ont éclaté, au cours d'autres attaques aériennes, sur des usines des régions côtières du sud et du centre de l'Angleterre, notamment dans une usine de Middlesborough, importante pour l'industrie de guerre et à Pembroke.**

**Des avions de combat ont anéanti dans les eaux du canal Saint-George, deux bateaux de commerce, d'un tonnage total de 16.000 tonnes et un bateau citerne de 8.000 tonnes, naviguant en convois. Trois grands cargos ont, en outre, été gravement endommagés par des bombes.**

Au cours d'un raid, sur la côte sud de l'Angleterre, les chasseurs allemands ont abattu cinq avions de chasse britanniques du type Spitfire.

En Afrique du Nord, activité d'artillerie.

**Des stukas allemands, dans la nuit du 10 au 11 mai, ont jeté des bombes de très gros calibre sur trois unités d'un détachement britannique, devant Bengazi, et l'ont contraint à se retirer.**

Dans l'île de Malte, des détachements d'avions de combat allemands ont bombardé, la nuit dernière, les installations de l'aérodrome de Luca, un dépôt de torpilles et les chantiers d'Etat du port de La Valette. De grands incendies ont éclaté et de violentes explosions se sont produites.

De puissantes forces ennemies ont jeté, la nuit dernière, des bombes, en particulier sur Hambourg et Brême. Les dégâts sont peu importants dans les usines. Des dommages ont été surtout causés dans les quartiers d'habitation où des morts et des blessés sont à déplorer. Les chasseurs de nuit et la D. C. A. ont abattu sept des avions assaillants.

**Du 9 au 11 mai, l'ennemi a perdu un total de 36 appareils. 19 ont été abattus par des chasseurs allemands, 6 en combats aériens de jour, 3 par la D. C. A., et un a été détruit au sol. Des forces navales légères ont abattu 3 avions britanniques et l'artillerie de marine en a abattu 4. Au cours de la même période, nous avons perdu 18 appareils.**

Pendant la grande attaque sur Londres, dans la nuit du 10 au 11, deux équipages d'avions de combat se sont particulièrement distingués.

1° Lieutenant Ihrig, adjudant Lenger, sous-officier von Gehr, sous-officier Wolf ;

2° Sous-lieutenant Kornblum, sous-officier Lichtlinger, sous-officier Sprenger, caporal Schaefer.

## Communiqués italiens

**ROME, 11 mai. — *Le Grand Quartier Général italien communique :***

Nos unités de bombardiers ont attaqué, à diverses reprises, une escadre ennemie dans la Méditerranée orientale : deux croiseurs ont été gravement atteints.

Dans la mer Egée, des unités italiennes ont débarqué sur les îles Keos, Seriphos, Syra et Mykonos. L'occupation des Cyclades est ainsi achevée.

***

**ROME, 12 mai. — *Le Grand Quartier Général italien communique :***

En Afrique du Nord, activité d'artillerie dans la région de Tobrouck

Dans la nuit du 10 au 11, des unités navales ennemies ont entrepris une tentative de bombardement contre Bengazi. L'action immédiate de nos batteries côtières et de bombardiers allemands a obligé la flotte ennemie à se retirer. Trois bâtiments ont été durement atteints par des bombes de gros calibre.

En Afrique orientale, l'adversaire a attaqué, avec de puissantes unités, le secteur d'Amba Alagi. Il a été partout repoussé.

# UNE ÉTOILE AU CIEL DE PARIS

Zarah Leander, la belle artiste suédoise qui a tourné de nombreux films dans les studios de Berlin, l'héroïne de « Paramata » et de « Pages Immortelles », est arrivée hier soir à Paris où elle compte prendre quelques jours de repos et doubler en français ses deux dernières productions. Zarah Leander est en effet la seule artiste au monde dont les lèvres ne s'accommodent point d'une voix d'emprunt.
*Photo « Le Matin ».*

# L'INSTITUT D'ÉTUDE des questions juives

## Il a été inauguré dimanche dernier

Dans le vaste immeuble du 21 de la rue La-Boétie, appartenant au juif Paul Rosenberg, marchand de tableaux, en fuite *depuis septembre* 1939, l'institut d'étude des questions juives tenait, dimanche, sa séance inaugurale.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait M. Borione, directeur du cabinet de M. Xavier Vallat, commissaire général aux questions juives, le général Lavigne-Delville ; M. Péan, premier président honoraire à la Cour de cassation ; le commandant Paul Chack ; M. Louis-Ferdinand Céline, etc.

Après une brillante présentation de M. Clément Serpeille de Gobineau, petit-fils de l'illustre comte de Gobineau et président du comité d'honneur de l'institut d'étude des questions juives, M. René Gérard, secrétaire général, expose longuement l'action néfaste des juifs au sein de la défunte S.D.N., dans la presse, la radio, le théâtre, le cinéma, la médecine, la science et les arts.

Très applaudi, M. René Gérard termine en disant :

— *L'institut d'étude des questions juives ne dépend et ne dependra jamais d'aucun parti politique, il sera avant tout un office de centralisation, de coordination et d'information, traitant la question juive sur le plan scientifique et étudiant le problème juif sur le plan européen.*

# M. Pierre Laval reste maire d'Aubervilliers

## Plusieurs autres maires de banlieue sont maintenus en fonction

Par arrêté en date du 9 mai 1941, pris en exécution de la loi du 16 novembre 1940, sont maintenus dans leurs fonctions de maires de la ville d'Asnières, M. André, entrepreneur ; d'Aubervilliers, M. Pierre Laval, sénateur ; de Courbevoie, M. Grisoni, publiciste ; du Perreux, M. Goy, industriel, député ; de Puteaux, M. Barthélémy, député ; de Saint-Denis, M. Marchal, métallurgiste ; de Suresnes, M. Sellier, sénateur ; de Boulogne-Billancourt, M. Morizet.

D'autre part, M. Clamamus a été nommé maire de Bobigny et M. Capron à Alfortville.


GRAND CONCOURS DES MILLE CHANCES

organisé par Le Matin

AVEC VOS BILLETS de la Loterie Nationale

entiers ou dixièmes

de n'importe quelle tranche vous pouvez, chaque jour, gagner un des nombreux prix de notre Concours

AUJOURD'HUI 12 MAI

LE NUMERO 157.098 gagne 1.000 francs

Les nos 1.142.796 - 762.165 gagnent 500 francs

Les nos 489.370 - 173.989 gagnent 250 francs

Les numéros suivants gagnent 100 francs

012.508 - 768.067 - 367.102
210.265 - 905.367 - 217.968
880.124 - 076.027 - 817.625
1.197.096

Les numéros suivants gagnent 50 francs

1.081.964 - 876.578 - 761.895
713.845 - 464.165

Les numéros suivants gagnent 25 francs

940.971 - 480.578 - 514.366
216.598 - 1.019.487

Les prix qui n'auront pas été reclamés ce soir à 18 h. 30 seront annulés.

(Voir le règlement en 3e page 8e colonne)


# La France a célébré dignement la fête de Jeanne d'Arc

## Paris, Rouen et Orléans ont été les trois étapes du pélerinage national à la Sainte de la Patrie

Les autorités revenant de déposer des fleurs devant la statue place des Pyramides. De gauche à droite : MM. de Brinon Magny et Ingrand. En bas : le défilé du R. N. P.
*Photo « Le Matin ».*

Jeanne d'Arc a été fêtée dimanche par toute la France. A Paris, les cérémonies en l'honneur de Jeanne d'Arc se sont déroulées dans un recueillement d'une sobre et émouvante dignité.

A 11 heures, les membres du comité directeur du R. N. P., conduits par M. Marcel Déat et suivis de plusieurs sections, vinrent déposer une couronne, rue des Pyramides, aux pieds de Jeanne d'Arc et, l'après-midi, à 14 h. 30, au palais de la Mutualité, au cours d'un concert, M. Marcel Déat, au nom du R. N. P., fit revivre l'image de la vierge de Domrémy, « symbole de la jeunesse, cette jeunesse qui monte et à qui nous confierons la mission de Jeanne, car elle sera en bonnes mains ! »

Par ailleurs, le matin, à 10 h. 45 en présence d'un nombreux public et de représentants des troupes d'occupation, M. de Brinon, délégué général du gouvernement français dans les territoires occupés accompagné du général Bridoux et de MM. Magny, Marchand et Ingrand, vint se recueillir pendant une minute et déposer plusieurs gerbes au pied de la statue de la place des Pyramides.

### Cérémonies religieuses

Dans plusieurs églises de Paris, les offices étaient consacrés à la mémoire de Jeanne d'Arc, en particulier à Notre-Dame, à l'église Saint-Laurent et à Saint-Séverin

(Suite page 2, col. 1)

# L'AMÉRIQUE N'EST PAS PRÊTE POUR LA GUERRE

## C'est ce qu'affirme l'ex-président Hoover

NEW-YORK, 12 mai. — M. Herbert Hoover a déclaré dans un discours radiodiffusé que les Etats-Unis se trouveront en guerre dès que la flotte sera engagée.

— Mais les Etats-Unis, a ajouté M. Hoover, ne sont prets ni militairement, ni économiquement pour une guerre. En outre, à part la défense de l'hémisphère occidental, l'opinion publique est défavorable à un conflit. Il vaudrait mieux que les Etats-Unis restent en dehors de la guerre, car ils seraient ainsi en mesure de fournir à l'Angleterre tout le matériel de guerre dont elle a besoin.

» La guerre ne signifie pas seulement des sacrifices de vies humaines, mais aussi la fin de la liberté qui ferait place inévitablement à la dictature. »

M. Hoover ne croit pas que les Etats-Unis puissent opérer une invasion du continent européen : « Pour faire un débarquement en Allemagne, a-t-il dit, les Etats-Unis, en plus de l'armée britannique, devraient équiper 5 millions d'hommes et disposer de plus de 40 millions de tonnes de bâtiments. Il faudrait dix ans pour construire les navires nécessaires. L'armée américaine dispose aujourd'hui de 300.000 hommes à peine, lesquels seraient insuffisamment équipés pour pouvoir s'opposer au même nombre de soldats allemands.

### Une aviation insuffisante

» D'autre part, les Etats-Unis n'ont pas l'aviation qu'il faut pour pouvoir être engagés dans une guerre moderne. Ils ont, il est vrai, une très belle flotte, mais même celle-ci n'est pas assez forte pour les tâches qui leur incomberaient dans le cas d'une entrée en guerre des Etats-Unis.

» La majorité du peuple américain s'oppose à un engagement des forces américaines. Il est faux de prétendre que les Etats-Unis soient déjà en guerre. Ils ne le seront que si la flotte est engagée. »

M. Hoover a conclu en disant :

— Il serait beaucoup plus honnête et beaucoup plus courageux de laisser le Congrès fédéral décider de la déclaration de la guerre que de « se glisser » dans une guerre non déclarée.

» Une entrée en guerre maintenant ne serait pas raisonnable et elle ne serait pas dans l'intérêt de l'Angleterre ou des Etats-Unis. »

# Le Matin organise pour le 22 mai (Jour de l'Ascension) Le Circuit cycliste de Paris doté de 15.000 francs de prix en espèces

### ITINERAIRE

**Saint-Cloud (départ à la Demi-Lune) ; Versailles, Longjumeau, Corbeil, Lagny, Claye, Luzarches, Beaumont, l'Isle-Adam, Saint-Ouen-l'Aumône, Conflans, Saint-Germain, Le Cœur-Volant, Rocquencourt, Saint-Cloud. Arrivée au Parc des Princes (208 km. 500).**

PAUL MAYE
vainqueur de Paris-Tours est le premier inscrit
*Photo Le Matin ».*

— *Je veux gagner la course du « Matin »* nous a-t-il dit hier au cours de notre réception du lundi.

# 174 TONNES DE CHARBON RÉCLAMÉES

## pour 17 tonnes livrées

Une instruction pour escroquerie au Trésor vient d'être ouverte par M. Cagnes, juge d'instruction au parquet de Versailles. Un mois après l'exode, les troupes d'occupation réquisitionnaient 17 tonnes de charbon à M. Hugonnet, à Versailles-Porchefontaine

Or ce bon de 17 tonnes se trouva transformé, au moment du payement reclamé par M. Hugonnet, en un bon de 174 tonnes. De cette façon, le charbonnier frustra le Trésor d'une somme d'environ 80.000 francs.

Le charbonnier, qui a reconnu les faits, a dit qu'il a fait cette opération pour compenser diverses pertes de camions durant l'exode. Il est à noter que M. Hugonnet ne possédait en chantier, au mois de juin, que 40 tonnes de charbon.